

jusqu'à ce qu'enfin il arrive un moment où les enveloppes externes des ovaires s'épaississent, où la muqueuse qui tapisse les parois de la matrice se tuméfie et alors nous avons obstruction du col. Chez la femme mariée qui n'a pas d'enfants, soit à cause de l'impuissance du mari, soit qu'ils usent de moyens préventifs, soit pour une cause quelconque, cette congestion est plus marquée que chez la femme non mariée vu les congestions répétées dues au coït. La grossesse guérit la plupart des cas non-seulement d'obstruction de l'utérus, mais aussi de dysménorrhées congestives parce que règle générale, elle fait cesser la menstruation et met fin aux congestions qui l'accompagnent ainsi qu'à celles avancées par le coït. On peut donc qualifier la grossesse, le remède de la nature pour la guérison de la dysménorrhée, parcequ'elle dilate la matrice et donne en même temps aux ovaires un repos plus ou moins complet.

Remarquez bien ceci : je ne prétends pas dire par là que le mariage nous assure la guérison de la dysménorrhée ; loin de là ; car le mariage sans la grossesse la fait empirer. Nous arrivons maintenant à cette catégorie de femmes qui, quoique mariées et mères, continuent cependant à souffrir à leurs périodes menstruelles. De quelle maladie donc, cette dysménorrhée est-elle le symptôme ?

Je trouve, d'après mes notes, qu'un grand nombre de ces femmes n'ont pas souffert avant leur mariage, mais que leurs souffrances datent de leur première couche, et si l'on consulte avec soin leur histoire, elle nous révèle le fait, que soit à l'époque de leur mariage, soit avant leur accouchement, soit quelque temps après, ces femmes ont été atteintes d'endométrite septique aigüe ou d'endométrite blennorrhagique qui est à la suite devenue chronique, laissant la muqueuse du canal cervical tuméfiée et ses glandes distendues. Ou bien les trompes et les ovaires sont tellement atteints qu'ils causent des menstruations douloureuses sans cependant empêcher tout-à-fait la conception.

Chez les femmes de la quatrième catégorie, la moins nombreuse peut être, où les pertes sont plus abondantes et les douleurs très grandes, quoique moins aiguës que dans la catégorie précédente, l'examen révèle généralement un déplacement de la matrice, surtout la rétroversion, laquelle entrave sérieusement la circulation du sang. Le sang artériel pénètre bien dans la matrice, mais ne peut pas revenir par les veines, de telle sorte que les organes générateurs deviennent congestionnés et douloureux ; le col devient obstrué et dans ces cas l'écoulement qui devrait se composer de débris de membranes muqueuses, n'est que du sang pur ; il se coagule et les caillots pour être expulsés occasionnent de véritables tranchées.

A part ces quatre grandes catégories, je trouve par-ci par-là, beaucoup de cas dont les douleurs naissent de causes diverses telles que : une tumeur fibreuse obstruant l'orifice interne du col, ou bien l'occlusion des trompes de Fallope, soit à l'extrémité frangée, soit à l'extrémité utérine ou soit aux deux extrémités. Ces cas ne manquent pas d'être intéressants ; c'est pourquoi, je vous parlerai plus tard de leur traitement.

Quel est donc le meilleur traitement contre la dysménorrhée produite par l'obstruction du col ?